

.....

LES FAMILLES SOUCHES DE SQUATEC¹

PAR **RENAUD SANTERRE**
ET **RENÉE MÉNARD**

L'approche du centenaire de Squatec en 1994 incite à de multiples études sur cette municipalité agro-forestière du Bas-Saint-Laurent.

Notre objectif ici, c'est de retracer l'origine et l'évolution de la population de cette communauté rurale en centrant l'attention sur les familles souches par le biais, entre autres, des patronymes et des généalogies.

SQUATEC

Implantée vers 1894 sur les rives du lac qui lui donne son nom actuel, à quelque 30 km à l'est de Cabano, la communauté de Squatec, qui porta d'abord le nom de son fondateur Joseph Viel, fut érigée en paroisse (Saint-Michel-du-Squatec) en 1926 et deux ans plus tard en municipalité. Depuis 1909 opérait une commission scolaire locale qui desservait la population pendant une soixantaine d'années jusqu'à la régionalisation de la fin des années 1960.

À plus de cinquante km à l'intérieur des terres, le territoire de Squatec, d'une superficie de 358 km², se situe aux confins de Cabano, Saint-Cyprien, Sainte-Rita, Lacs-des-Aigles, Biencourt, Auclair, Lejeune, et Saint-Juste-du-Lac; ces trois dernières sont maintenant connues sous le sigle JAL. Ses dix rangs s'étalent sur les trois cantons Robitaille, Biencourt et Auclair.

Sa population a grossi rapidement (23 en 1901, 384 en 1921, 686 en 1926 et 1348 en 1937) pour atteindre un sommet de 2 258 habitants en 1956.

La décroissance des années 1960-1980 l'a progressivement ramenée au niveau des 1 400 habitants actuels, qui doivent beaucoup à la présence de trois scieries, d'une école polyvalente et d'un petit hôpital de soins prolongés.

SOURCE DES DONNÉES

Pas moins de sept recensements nominatifs (1926, 1956, 1974, 1981, 1987, 1989 et 1993) fournissent à des dates stratégiques un portrait détaillé de la population avec sa répartition en familles et maisonnées et sa localisation dans les rangs ou au village. Mis à part le recensement fédéral de 1901 (23 personnes) rendu public au printemps 1993, ce sont le premier (1926) et le dernier (1993) de ces recensements qui sont les plus utiles à notre propos.

C'est le curé Saint-Pierre qui en septembre 1926 procéda à un relevé exhaustif de toutes les maisonnées en vue d'un rapport à l'évêché pour l'érection canonique de la paroisse le 14 octobre de la même année. L'intérêt de ce «ledger» retrouvé intact au presbytère réside dans le fait que chacune des 109 maisonnées correspond à un feuillet où se trouvent consignés les noms, prénoms, lieux et dates de naissance ainsi que de mariage de tous les membres de la maisonnée. Même les femmes mariées sont inscrites sous leur nom de jeune fille, ce qui facilite d'autant l'établissement des lignées.

Non seulement parce qu'il est le plus récent, le recensement municipal effectué en juin dernier est le plus complet : outre l'occupation, la date d'arrivée, le statut marital et les renseignements usuels, le

BOURGOIN PELLETIER LABEL VIEL CARON MORIN MICHAUD LEVESQUE
CYR MOREAU ECLERC DAMBOISE BEAUNEU MORNEAU ROY OUELLET
LEBEL GAGNON DUBÉ VIEL DUMONT BOURGUE DUMONT DESJARDINS

.....

Tableau 1
TÉMISCOUATA
Évolution de la population des municipalités du comté
1937-1986

Municipalités	1937	1961	1986
Auclair	862	904	550
Cabano	2 235	3 420	3 285
Dégelis	1 815	2 864	3 530
Notre-Dame-du-Lac	1 920	2 763	2 240
Packington	875	1 247	630
Pohénégamook (Estcourt, Rivière-Bleue, Sully)	3 959	5 308	5 256
Saint-Elzéar	690	910	425
Saint-Eusèbe	925	1 230	660
Saint-Godard-de-Lejeune	783	—	460
Saint-Honoré	1 175	1 635	925
Saint-Jean-de-la Lande	844	—	380
Saint-Juste-du-Lac	940	1 290	720
Saint-Louis-du-Hal Hal	1 688	1 905	1 520
Saint-Marc-du-Lac-Long	980	792	550
Saint-Pierre-Lamy	—	—	205
SQUATEC	1 348	2 125	1 465
Non organisé *	—	2 865	—
TOTAL	21 039	29 258	22 801

questionnaire établit la lignée de chacun des membres qui composent la maisonnée et permet de mieux cerner le phénomène des migrations.

Le dépouillement des actes de naissance, mariage et décès consignés depuis 1918 aux registres paroissiaux comble les lacunes de ces recensements en retrouvant les chaînons manquants de certaines lignées et en permettant d'utiles vérifications.

La compilation des patronymes présents dans ces actes et recensements et pour plus de 60 familles la recherche généalogique jusqu'au premier ancêtre masculin marié en Nouvelle-France constituent la base essentielle de données sur laquelle se fonde le présent article.

Sources : Inventaire des ressources naturelles et industrielles Comté municipal de Témiscouata, 1938, page 9.
Statistique Canada, Recensement de 1961, Recensement de 1986, Cat. 94-110, p. 1302 sq.

Tableau 2
SQUATEC
Évolution des caractéristiques sociodémographiques
1901-1993

I. ÉVOLUTION DE CETTE POPULATION

Le tableau 1 compare la population de Squatec à celle d'une quinzaine d'autres municipalités du Témiscouata à cinquante ans de distance. Le tableau 2 se concentre sur la population de Squatec, dont il retrace l'évolution des principales caractéristiques sociales à travers le premier siècle de son histoire.

Volume de population

Le volume de la population de Squatec a crû rapidement et régulièrement pendant les 60 premières années de son existence et n'a commencé à décroître tout aussi régulièrement que depuis le tout début des années 1960. Est-ce là comme ailleurs au Québec l'effet conjugué de la Révolution tranquille, du Concile et de la... Pilule?

Le tableau 1 mérite considération. Mis à part le regroupement hétéroclite de Pohénégamook, qu'il faudrait redécomposer en unités originelles, Squatec reste,

Année recensement	Population totale	Masculinité %	Jeunes 0-14 %	Vieillesse 65 et +	Natalité 0/1000	Mortalité 0/1000	Patronymes N.
1901	23	188	60,9	0	—	—	8
1921	384	113	—	—	46,9	10,4	—
1926	686	—	50,9	0,6	63,7	15,9	69
1931	855	105	—	—	57,3	5,8	—
1937	1 348	—	—	—	47,5	14,1	—
1941	1 596	109	—	—	58,9	13,8	—
1951	2 193	106	53,6	2,2	39,2	10,9	—
1956	2 258	110	47,8	2,2	28,9	5,8	—
1961	2 125	106	46,6	2,5	33,9	5,6	—
1966	1 917	104	43,9	3,3	22,4	7,3	—
1971	1 710	104	38,3	5,6	17,5	7,0	—
1974	1 529	105	34,2	7,6	12,4	3,3	114
1976	1 450	104	33,1	7,6	16,6	8,3	—
1981	1 517	104	25,3	8,8	9,2	4,0	139
1986	1 465	—	29,0	—	19,1	10,2	—
1987	1 460	104	22,8	11,0	19,1	10,3	145
1989	1 395	101	24,1	11,3	15,0	11,5	150
1991	1 397	100	23,3	12,2	14,3	14,3	—
1993	1 397	99	22,0	12,3	10,0	5,7	164

R.S. 18-11-93

Sources: Statistique Canada ainsi que recensements paroissial et municipaux.

Tableau 3
SQUATEC

Liste des 15 principaux patronymes par ordre de fréquence décroissante
1926-1993

Rang	Patronymes 1926	Nombre de personnes	Patronymes 1974	Nombre de personnes	Patronymes 1981	Nombre de personnes
1°	Bourgoin	70	Bourgoin	104	Bourgoin	96
2°	Pelletier	57	Caron	91	Ouellet	91
3°	Lebel	48	Ouellet	82	Pelletier	88
4°	Viel	42	Morin	75	Caron	71
5°	Caron	40	Pelletier	74	Morin	69
6°	Morin	27	Michaud	61	Michaud	57
7°	Michaud	27	Lebel	60	Gagnon	48
8°	Lévesque	24	Beaulieu	54	Dubé	43
9°	Cyr	22	Gagnon	50	Dumont	41
10°	Moreau	19	Cyr	42	Beaulieu	40
11°	Leclerc	18	Dubé	40	Lebel	40
12°	Damboise	18	Viel	34	Cyr	37
13°	Beaulieu	17	Dumont	32	Bourque	33
14°	Morneau	16	Bourque	29	Morneau	29
15°	Roy	14	Morneau	25	Desjardins	28
					Viel	28
	Patronymes 69	Population 686	Patronymes 114	Population 1 529	Patronymes 139	Population 1 517

en 1937 et 1986, au cinquième rang de ces quinze municipalités quant au volume de la population après Cabano, Dégelis, Notre-Dame et Saint-Louis. Peu importent les fluctuations intermédiaires entre ces deux dates, les cinq premières accroissent le volume de leur population entre les dates extrêmes tandis que les dix dernières chutent, certaines drastiquement.

Ne sommes-nous pas en présence d'un phénomène d'urbanisation en milieu rural? La même tendance qui vide les rangs au profit du village pousserait-elle les petites communautés à déménager dans des centres plus importants, à engraisser les pôles régionaux et sous-régionaux? L'évolution de Cabano, Dégelis et Notre-Dame-du-Lac est manifeste à cet égard.

SEXE

Comme dans la plupart des municipalités rurales agricoles et particulièrement en période de colonisation, le nombre d'hommes tous âges considérés surpasse celui des femmes. Le taux de masculinité générale (nombre d'hommes pour 100 femmes) met en effet (tableau 2) 90 ans à descendre de 180 en 1901 à 100 en 1991 : c'est à cette date que le nombre d'hommes équilibre celui des femmes.

Au troisième âge, la série disponible de statistiques fait passer en trente ans ce taux de masculinité de 145 en 1961 à 89 en 1991; depuis très peu donc à Squatec, la vieillesse de masculine devient féminine.

JEUNES ET VIEUX

La pyramide des âges à Squatec se transforme radicalement aux dates charnières de 1926, 1956, 1974 et 1993.

En un demi-siècle, la proportion des jeunes (0-14) passe de la moitié au quart de

Rang	Patronymes 1987	Nombre de personnes	Patronymes 1989	Nombre de personnes	Patronymes 1993	Nombre de personnes
1°	Bourgoin	97	Bourgoin	85	Caron	88
2°	Ouellet	86	Caron	85	Bourgoin	87
3°	Pelletier	82	Ouellet	82	Ouellet	78
4°	Caron	81	Pelletier	82	Pelletier	65
5°	Morin	61	Morin	57	Morin	54
6°	Michaud	56	Gagnon	52	Gagnon	53
7°	Gagnon	53	Michaud	48	Michaud	45
8°	Lebel	40	Dumont	39	Dumont	44
9°	Dumont	39	Lebel	38	Dubé	38
10°	Beaulieu	35	Dubé	34	Lebel	38
11°	Dubé	34	Beaulieu	32	Beaulieu	32
12°	Cyr	30	Bourque	29	Bourque	32
13°	Desjardins	30	Cyr	26	Cyr	30
14°	Bourque	29	Desjardins	26	Bouchard	27
15°	Morneau	26	Bouchard	25	Desjardins	26
	Patronymes 145	Population 1 460	Patronymes 150	Population 1 395	Patronymes 164	Population 1 397

R. S. 24-10-93

Sources : Recensements nominatifs paroissiaux et municipaux

Tableau 4
**Juxtaposition des 15 principaux patronymes du Québec ancien,
 du Québec d'aujourd'hui, du Bas-Saint-Laurent et de Squatec**

No	Québec avant 1800	Nombre de porteurs	Québec 1983	Fréq. relative %	Bas-St-Laurent 1983	Fréq. relative %	Squatec 1981	Nombre de porteurs
1	Roy	3 045	Tremblay	0,92	Lévesque	2,75	Bourgoin	96
2	Gagnon	2 328	Gagnon	0,63	Ouellet(te)	2,52	Ouellet	91
3	Gautier	2 286	Côté	0,51	Pelletier	2,17	Pelletier	88
4	Lefebvre	2 110	Roy	0,49	Gagnon	1,76	Caron	71
5	Morin	2 082	Bouchard	0,36	Michaud	1,73	Morin	69
6	Boucher	1 900	Fortin	0,33	Lavoie	1,72	Michaud	57
7	Côté	1 831	Lavoie	0,29	Dubé	1,69	Gagnon	48
8	Pelletier	1 759	Gagné	0,29	Beaulieu	1,54	Dubé	43
9	Bélanger	1 756	Morin	0,28	Rioux	1,38	Dumont	41
10	Paquet	1 660	Gauthier	0,28	Bérubé	1,38	Beaulieu	40
11	Gagné	1 623	Bélanger	0,27	Bélanger	1,31	Lebel	40
12	Martin	1 526	Ouellet(te)	0,25	Côté	1,28	Cyr	37
13	Parent	1 494	Pelletier	0,24	Caron	1,15	Bourque	33
14	Leclerc	1 491	Bergeron	0,22	Dionne	1,02	Morneau	29
15	Renaud	1 445	Simard	0,21	St-Pierre	1,01	Desjardins	28
							Viel	28

la population totale, tandis que celle des vieillards (65 ans et plus) grimpe de moins de 1 % à plus de 12 %. Désormais un habitant de Squatec sur huit (1/8) a plus de 65 ans.

DES RANGS AU VILLAGE

Si trois quarts de la population habitaient les rangs en 1956, les sept dixièmes se retrouvent aujourd'hui au village. Au moins trente maisons des rangs ont été déménagées entre 1965 et 1975 dans l'une ou l'autre des 22 rues du village, qui devient ainsi une petite ville regroupée moins autour de l'église que des deux écoles, des magasins, de l'hôpital et des moulins à scie.

II. LES PATRONYMES DE SQUATEC

Le tableau 3 trace l'évolution du nombre et des principaux patronymes qu'on retrouve dans la municipalité de Squatec aux dates charnières retenues ici. Depuis les huit patronymes attestés au début (1901), dont trois (Bourgoin, Viel et Cyr) figurent encore en bonne place, ce nombre n'a cessé de croître régulièrement (de 69 en 1926 à 164 en 1993) malgré la décroissance de la population à partir des années 1960. Il faut en conclure que la mobilité des gens est grande et que les apports étrangers sont nombreux depuis les années 1960, vraisemblablement à cause de la polyvalence, de l'hôpital et des moulins à scie.

La liste des 15 principaux patronymes témoigne de la disparition rapide de certains patronymes (Damboise, Leclerc, Lévesque, Moreau, Roy), l'effacement relatif de certains autres, même celui du fondateur (Morneau, Viel), ou leur déclassement (Cyr, Lebel), la stabilité relative d'un noyau central (Beaulieu, Bourgoin, Caron, Dubé, Michaud, Morin, Ouellet, Pelletier) et l'émergence de nouveaux venus (Bouchard, Bourque, Desjardins) ou leur ascension dans

Québec ancien : Nombre de patronymes : 1600; population totale de baptisés : 392 000; % des 15 premiers patronymes : 7,23 %.

Bas-St-Laurent : % des 15 premiers patronymes : 24,4 %.

Squatec : Nombre de patronymes : 139; population totale : 1 517; % des 15 premiers patronymes : 53,5 %.

Sources : H. Charbonneau et B. Desjardins, «Les patronymes les plus fréquents du Québec ancien», *Mémoires de la société généalogique canadienne-française*, XLIV, 2, 1993, pp. 139-144.
 Gérard Bouchard, *La distribution des patronymes au Québec*, p. 204.
 Recensement municipal de Squatec réalisé par l'équipe de R. Santerre au 15 août 1981.

l'échelle des fréquences (Gagnon, Dumont). Si les Pelletier restent relativement stables dans le peloton de tête, les Ouellet et les Caron talonnent régulièrement les Bourgoin jusqu'à leur ravir à la fin le premier rang.

Le tableau 4 compare au milieu des années 1980 les 15 principaux patronymes de Squatec avec ceux du Québec et du Bas-Saint-Laurent. On leur juxtapose les 15 principaux patronymes du Québec ancien.

Si, dans la liste des 15 patronymes les plus fréquents, le Québec de 1983 en conserve huit (8) d'avant 1800, à une date à peu près identique, soit au début des années 1980, les listes du Québec, du Bas-Saint-Laurent et de Squatec ne partagent que les trois noms : OUELLET(TE), PELLETIER et GAGNON.

Gagnon et Pelletier sont les deux seuls patronymes qu'on retrouve partout, à époque ancienne et moderne, dans les quatre listes, et toujours à un niveau relativement stable entre le deuxième et le treizième rang.

Quatre noms de plus (CARON, MICHAUD, DUBÉ et BEAULIEU) apparentent les listes de Squatec et du Bas-Saint-Laurent, ce dernier gardant en exclusivité dans sa liste les Lévesque, Rioux, Bérubé, Dionne et St-Pierre et excluant les MORIN qui sont communs au Québec et à Squatec.

La liste de Squatec conserve l'exclusivité de sept patronymes (BOURGOIN, LEBEL, CYR, BOURQUE, MORNEAU, DESJARDINS et VIEL), dont au moins deux (CYR et BOURQUE) trahissent leur origine ou une affinité acadienne.

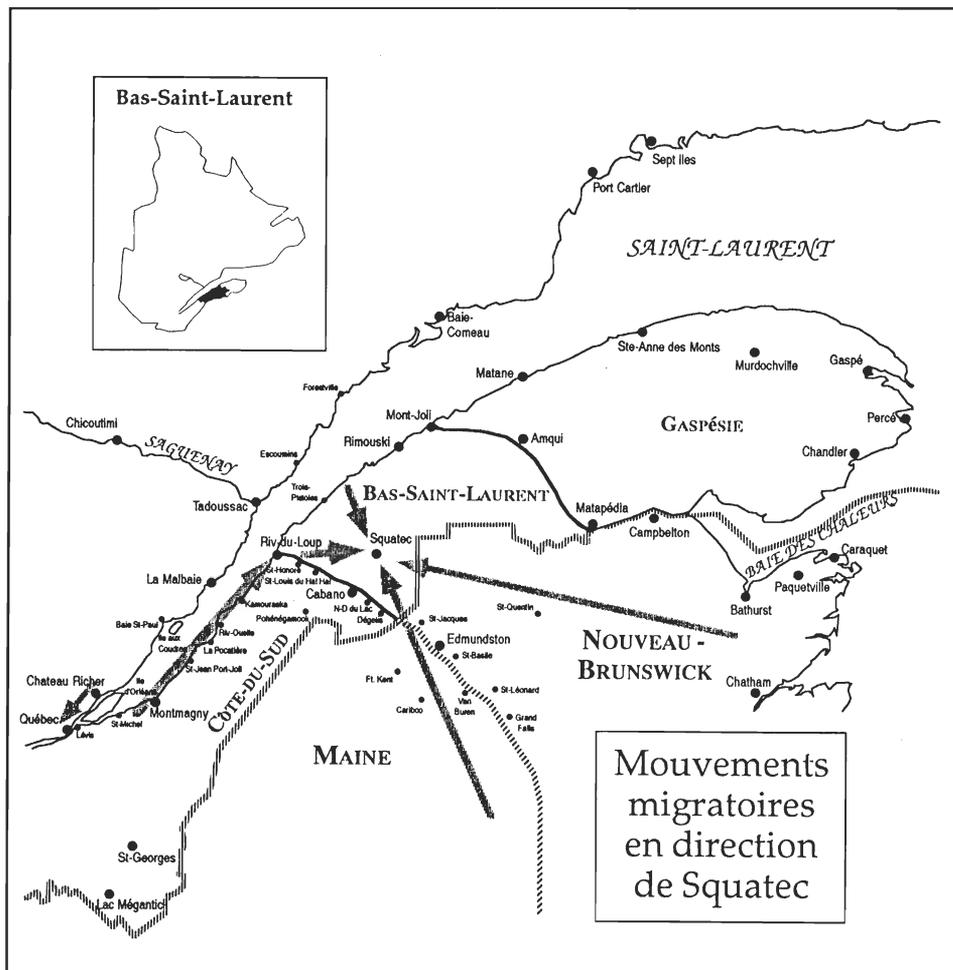
.....

Tableau 5
SQUATEC
Lieu d'origine de la population
1926

Lieu ou zone de naissance	Nombre de personnes
Squatec	260
Témiscouata	221
Kamouraska-Rimouski	113
Hors Québec (Maine-Acadie)	60
Ailleurs au Québec	28
Total	682

Tableau 6
SQUATEC
Lieux de mariage des couples
1926

Lieu ou zone de mariage	Nombre de couples
Squatec	29
Témiscouata	43
Kamouraska-Rimouski	14
Hors Québec	8
Ailleurs au Québec	3
Total	97



.....

Le recensement de 1926, à peine 30 ans après les premières arrivées, témoigne déjà d'un certain enracinement dans cette jeune communauté puisque 260 enfants (38%) y sont nés et que 29 couples s'y sont formés.

Des 58 personnes impliquées dans les 29 mariages à Squatec, seulement 5 sont nées à Squatec. Sans que l'un ou l'autre des membres en soit originaire, 24 couples se sont donc formés à Squatec. S'y sont-ils/elles rencontrés-es à la suite d'un mouvement migratoire personnel à la recherche individuelle d'un travail dans le domaine forestier ou ménager ou faisaient-ils/elles partie d'un mouvement familial vers Squatec? En d'autres termes s'agit-il de migrations individuelles ou collectives?

L'examen des lignées impliquées dans les mariages fait pencher en faveur de la deuxième hypothèse et laisse entrevoir des stratégies d'alliances multiples entre certaines familles qui s'échangent les conjoints.

Généalogie des familles souches

Sur les 63 familles dont le patronyme est encore porté aujourd'hui à Squatec et pour lesquelles on a pu retracer la généalogie jusqu'au premier ancêtre masculin marié en Nouvelle-France, seulement six proviennent d'Acadie.

Toutes les autres, soit plus de 90 %, proviennent du Québec, en majorité de la région de Québec où s'est établi le premier arrivant : la ville de Québec, l'Île-d'Orléans, Château-Richer, la Côte-de-Beaupré jusqu'à l'Île-aux-Coudres, sur la rive nord, et, sur la côte sud, Saint-Vallier, Beaumont, Bellechasse sont les principaux points de départ des familles actuelles de Squatec.

Très peu de familles situent leur point d'origine dans la région de Montréal et même à l'ouest de la ville de Québec.

Le cheminement vers l'est se fait ensuite après deux ou trois générations à travers Montmagny-L'Islet, Saint-Roch-des-Aulnaies, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Rivière-Ouelle, Kamouraska jusqu'à Rivière-du-Loup, l'Isle-Verte-Cacouna, Trois-Pistoles et le Bic-Rimouski. Le tournant au sud se fait vers la sixième génération à travers les vieilles paroisses quasi riveraines, Saint-Épiphane, Saint-Arsène, Sainte-Françoise, Saint-Éloi, jusqu'à Saint-Clément, Saint-Hubert, Saint-Jean-de-Dieu, Saint-Cyprien, Saint-Honoré, Saint-Louis-du-Ha! Ha!, Notre-Dame-du-Lac et Sainte-Rose-du-Dégelis, pour aboutir à Squatec.

L'intervalle moyen entre l'arrivée au pays et l'établissement à Squatec est de sept à huit générations, rarement plus de neuf et moins de six. Certaines têtes de famille ont débarqué d'Europe plus récemment et directement à Rivière-Ouelle, Kamouraska et Cacouna. C'est le cas en particulier des Durand, des Viel et des Fraser. On s'explique ainsi la faible représentation patronymique du fondateur Jos Viel à Squatec aujourd'hui et dans le Bas-Saint-Laurent.

La présence de plusieurs localités des États-Unis et du Nouveau-Brunswick parmi les lieux de naissance et de mariage portés au recensement de 1926 s'explique par le mouvement d'émigration aux États-Unis dans la seconde moitié du 19^e siècle. Cette migration dans bien des cas temporaire, pour les fins du travail dans les usines et filatures, a connu au début du siècle un reflux dans les paroisses frontalières de l'arrière-pays acadien et gaspésien.

CONCLUSION

Ainsi donc la majorité de la population actuelle de Squatec porte le patronyme d'une soixantaine de familles souches venues de France il y a deux ou trois siècles s'établir dans la région de Québec (quelques unités à Port-Royal) et migrant progressivement vers l'est par la Côte-du-Sud en direction du Bas-du-Fleuve pour obliquer à partir de Rivière-du-Loup en direction du Nouveau-Brunswick par la vallée du Témiscouata.

L'augmentation rapide et continue de la population pendant soixante ans jusqu'au sommet (2 258 habitants) de 1956 doit sans doute autant à cet apport d'immigrants en provenance des vieilles paroisses du bord du Fleuve qu'à la forte fécondité qui a marqué jusque dans les années 1950 cette jeune communauté agro-forestière à l'économie florissante.

Pour expliquer par la suite un déclin démographique aussi régulier, ne peut-on penser, plus encore qu'à la baisse de la fécondité, à la poursuite de ce mouvement migratoire en quête de nouvelles frontières et ressources, de Squatec vers les paroisses ultérieurement ouvertes à la colonisation de Lac-des-Aigles, Biencourt, Lejeune, Auclair et Saint-Juste-du-Lac?

Là aussi l'analyse minutieuse des mouvements migratoires pourrait découvrir la clé d'interprétation de plusieurs phénomènes sociaux.

Note

1. Sous le même titre, la présente étude a fait l'objet par les mêmes auteurs d'une communication au 61^e congrès de l'ACFAS à Rimouski le 19 mai 1993. Renaud Santerre est professeur d'anthropologie à l'Université Laval; diplômée de la même université, Renée Ménard est chercheuse autonome. Ce thème des familles souches de Squatec est développé de façon plus complète en tête de l'album des familles à paraître à l'été 1994 : **Souvenances et perspectives. Squatec 1894-1994.**